

## L'ancienne voie ferrée de Niort à Ruffec

Le 19<sup>ème</sup> siècle voit la naissance et le développement du chemin de fer. Jusqu'à la veille de la première guerre mondiale, la France se pare d'une toile dense de voies ferrées (400 km de ligne en 1840, 19 600 km en 1875 et 39 400 km en 1913).

En 1853, le réseau ferré demande à être étoffé de lignes transversales, notamment pour relier Nantes à Limoges par Niort. Au sud-est de Niort, plusieurs tracés sont à l'étude. Finalement en 1879, il est décidé de construire une ligne reliant Niort à Ruffec en passant par Melle. L'inauguration a lieu le 1<sup>er</sup> mars 1885.

Il s'agit d'une ligne sur laquelle circulent outre les trains de marchandises, 3 trains de voyageurs par jour, pris d'assaut lors des foires de Niort ou de Melle et du pèlerinage à la Vierge à Celles-sur-Belle.

En 1940, le train permet aux réfugiés ardennais de trouver asile à Melle.

Mais, le développement rapide du trafic routier sonne la mort de cette ligne. Le dernier tronçon encore en activité pour le trafic de marchandise entre Niort et Melle est fermé en janvier 1991.

Fort heureusement, le tracé entre Tauché et Melle, long de 15 km, est racheté par les collectivités locales et aménagé en parcours champêtre de randonnée : le Ruban Vert, inauguré le 18 septembre 1999.

### La gare de Melle a connu une activité économique importante.

Outre le fait d'être sur la ligne SNCF Niort-Ruffec, elle était aussi le point de départ de la ligne du TDS (Tramway des Deux-Sèvres) reliant Melle à Parthenay en passant par Lezay, La Mothe-Saint-Héray et Saint-Maixent-l'École. Ce réseau de chemin de fer secondaire disparaît dans sa grande majorité dans les années 1930. Cependant, une section de ligne de 3 km de l'ancien TDS est exploitée jusqu'en 1975 entre la gare et les usines de Melle, pour l'approvisionnement de celles-ci.

La gare possédait notamment une vaste halle permettant de décharger les wagons à l'abri, huit voies de triage... et un réservoir à eau (pompe dans la Béronne, en contre-bas) pour ravitailler les locomotives au temps de la vapeur.



Ancienne gare de Melle (Collection A. Renard, droits réservés)

## MELLE

Vous découvrirez au cours de ce circuit :

### • l'église Saint-Pierre ;

L'élément le plus remarquable de cette église du XI<sup>e</sup> siècle est le chevet. Il possède tout le répertoire roman sur ses chapiteaux et modillons. Le portail latéral comporte des séries de sculptures représentant les Évangélistes et le Christ ainsi que des signes du Zodiaque. Le cimetière voisin de l'édifice a la particularité d'être divisé en deux : une loi de 1804 a autorisé les protestants à y enterrer leurs morts, jusque-là interdits de sépulture en terre catholique.

A noter aussi, un monument à la mémoire des Mobiles et Francs-Tireurs des Deux-Sèvres de la guerre de 1870.

- la fontaine et le lavoir de Villiers, le lavoir de Saint-Thibault ;
- l'arboretum forestier départemental ;
- le Ruban Vert ;
- la vallée de la Béronne ;
- les villages de Saint-Thibault, Pied-Pouzin et la Métairie-aux-Moines ;
- le parcours botanique du "Chemin de la Découverte" (en partie) ;
- un panorama sur Melle : église Saint-Pierre, lycée Joseph-Desfontaines, temple, hôtel du Ménoc...

Bonne randonnée...



- © Département des Deux-Sèvres  
[www.randoendeuxsevres.fr](http://www.randoendeuxsevres.fr)  
Tél. 05 49 06 77 65
- © Comité Départemental de la Randonnée Pédestre  
des Deux-Sèvres  
[www.deux-sevres.ffrandonnee.fr](http://www.deux-sevres.ffrandonnee.fr)
- Agence de Développement Touristique des Deux-Sèvres  
[www.tourisme-deux-sevres.com](http://www.tourisme-deux-sevres.com)  
Tél. 05 49 77 87 79

Cette fiche est éditée par le Département des Deux-Sèvres en conformité avec les dispositions de la charte qualité "Randonnée en Deux-Sèvres".

## MELLE



## La Métairie aux Moines

Découvrez le charme des alentours de Melle par le Ruban Vert, ancienne voie ferrée, et une partie du parcours botanique le "Chemin de la Découverte".

Accès : 27 km au sud-est de Niort

Départ : Place de l'église Saint-Pierre

Distance : 12 km

Durée : 3 h

Balisage : jaune

**Rando** pédestre  
en Deux-Sèvres

 Contourner le chevet de l'église **Saint-Pierre** (voir au dos) et suivre la rue de Villiers. A 100 mètres,  une petite route en impasse descend à la **fontaine de Villiers** et au superbe **lavoir** attenant (XIX<sup>e</sup> siècle).

Le chemin longe le terrain de camping. Franchir **la Béronne** par un pont de bois cintré. Au pied du pont de chemin de fer un panneau indique vers

 la gauche l'accès de l'**arboretum forestier "les Deux-Sèvres à travers bois"**. Réalisé en 1993, sur 1,2 ha, il comprend près de 1600 arbres et arbustes. L'arboretum a pour vocation de montrer la diversité des essences trouvées dans le département, classées par canton.

L'itinéraire repart à droite, vers le nord, en suivant l'ancienne voie ferrée de Niort à Ruffec qui est devenue le Ruban Vert. Il franchit le pont de fer puis le pont de **Saint-Thibault**.

 Les niches d'un mur-pigeonnier attirent l'œil. A droite, **la vallée de la Béronne** abrite les vestiges de la "digue aux Moines", réserve d'eau d'un prieuré au Moyen-Âge.

 Juste après l'aire de pique-nique, le parcours quitte le Ruban Vert pour descendre vers **Pied Pouzin**, oasis de fraîcheur à la confluence de la Béronne et du ruisseau de Virelabanc. Le village est bâti sur le granit, affleurement du socle primaire commun aux massifs armoricain et central.

La route de la Roche conduit au pont Giraud où un raidillon, juste après le pilier gauche, hisse le promeneur sur le Ruban Vert. Tourner bien sûr à gauche en haut.

-  Patrimoine bâti
-  Point de vue
-  Aire de pique-nique
-  Patrimoine naturel
-  Traversée de route

*A 1 km, près d'un étang, un raccourci non balisé est possible par le chemin de la Roche et la Vergne.*

La randonnée se poursuit jusqu'au pont de la Mothe (D 737 Melle - la Mothe-Saint-Héray) puis de la route de la Métairie-aux-Moines. Insensiblement, la voie est passée du bassin de la Béronne (119 m à la gare de Melle) au "col" du pont de la Mothe (160 m) et au bassin de la Belle (117 m à la gare de Celles).

On quitte alors le Ruban Vert pour monter à la Métairie-aux-Moines. Ensuite, le chemin longe puis pénètre dans le bois Sureau et, bientôt, tourne, plein sud, vers le Bouchet-du-Nac franchissant sans encombre la Fosse aux Loups.

 Traverser prudemment la D 737 et rejoindre la Chauvellerie.

 Au niveau de **la fontaine de Saint-Thibault**, passer sous le pont et poursuivre, aussitôt à droite, par un chemin herbeux.

A la route du lycée agricole Jacques-Bujault – avocat-laboureur, narrateur et

**Code du Balisage**

	
Continuez	Mauvaise direction
	
Changez de direction	



créateur de l'almanach en 1833 – tourner deux fois à gauche pour emprunter le **parcours botanique du "Chemin de la Découverte"** (parcours piétonnier de 6 km autour de la ville de Melle permettant

de découvrir plus de 1400 espèces d'arbres et arbustes du monde entier). Au niveau du temple, descendre par la rue Foucaudrie puis celle du Puits qui dévale vers la place Saint-Pierre.

## L'église Saint-Pierre de Melle

L'oratoire, mentionné dès le X<sup>e</sup> siècle, puis l'église dépendent de l'abbaye de Saint-Maixent. Saint-Pierre est construite hors-les-murs, dans un des faubourgs de Melle. L'église que nous observons aujourd'hui, est édifiée au XII<sup>e</sup> siècle sur un plan de croix latine, enrichie de trois d'absidioles le long du transept et du chevet. Un cimetière s'étendait sur l'ensemble de la place.

L'église médiévale souffre des guerres de Religions : toitures et charpentes sont en ruine. Le service n'y est plus célébré jusqu'aux premières restaurations de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'église est classée Monument historique en 1862. Désaffectée pour le culte depuis 1975, elle reçoit aujourd'hui nombre de manifestations culturelles.

### Un joyau de l'art roman

Saint-Pierre est l'église de la Triade romane qui a la sculpture la plus intéressante et la plus délicate. Le portail latéral convainc immédiatement : le drapé de l'habit du Christ en majesté épouse délicatement le corps. Il est entouré de deux saints dont on distingue les auréoles : il s'agirait de saint Pierre et saint Paul. Les modillons et les métopes, sous la corniche, montrent l'entrelacement au Moyen Âge de la foi et du quotidien : les 4 Évangélistes sont représentés (le taureau de Luc, l'aigle de Jean, le jeune homme de Mathieu et le lion de Marc) mais aussi un bestiaire et quelques signes du zodiaque.

Lorsque l'on pénètre dans la nef, deux chapiteaux attirent le regard : une mise au tombeau, remarquable par la finesse des détails des visages et des objets, et un tireur d'épine, motif hérité de la Rome antique.

Un dernier joyau attend le curieux : les épitaphes carolingiennes conservées dans l'église. Découvertes lors de fouilles, elles sont le témoignage de la présence à Melle d'une élite, liée à l'exploitation des mines. La qualité des inscriptions tant dans l'écriture que dans la poésie de leur contenu, en font un exemple précieux de la culture carolingienne.

Pah Pays Mellois



Chapiteau du tireur d'épine © Pah Pays Mellois